

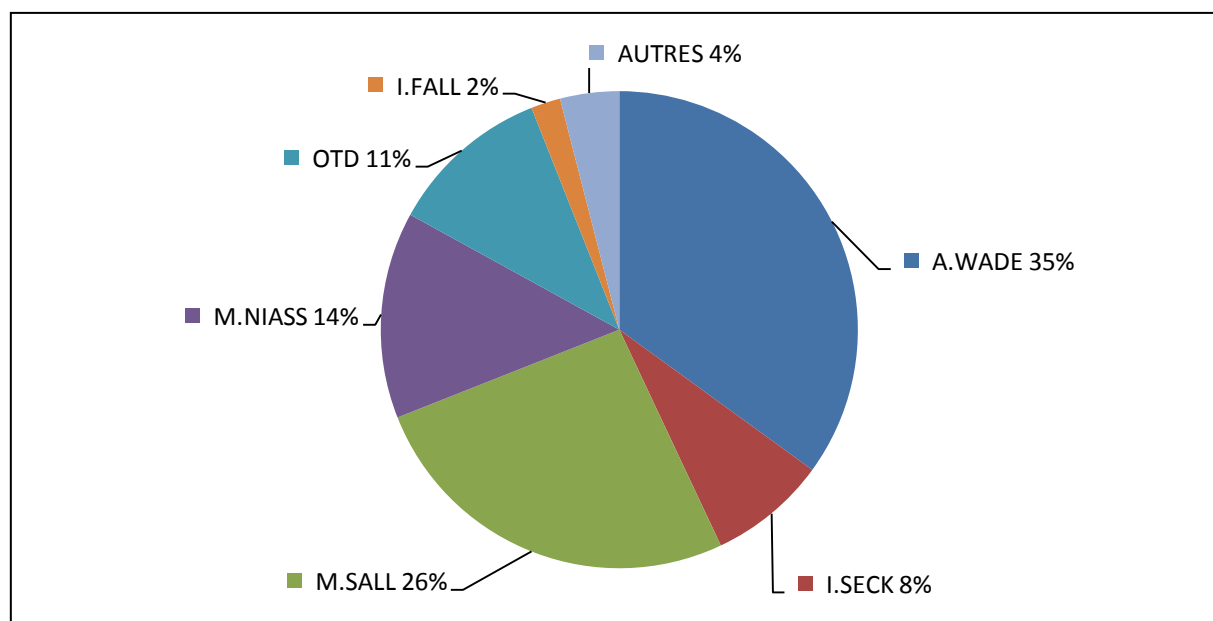
ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES DE 2012 AU SÉNÉGAL :

UN PREMIER TOUR ENTRE ENSEIGNEMENTS ET PRÉVISIONS

Les résultats électoraux dans leur globalité constituent une importante base de mesure afin d'identifier et d'interroger les comportements des électeurs, ainsi que les motivations qui les sous-tendent. En repérant les espaces géographiques qui contiennent et structurent le comportement électoral, l'étude des résultats électoraux au Sénégal s'articule autour d'une combinaison de réflexions théoriques, culturelles, historiques, politiques et spatiales. Les élections présidentielles de 2012 marquèrent la consolidation du processus de recomposition du paysage politique sénégalais entamée depuis 2007. La multiplication des candidatures, le regroupement des forces politiques autour des coalitions et la floraison des candidatures indépendantes renforcent à la fois, et paradoxalement, la bipolarisation et la diversité de l'offre politique.

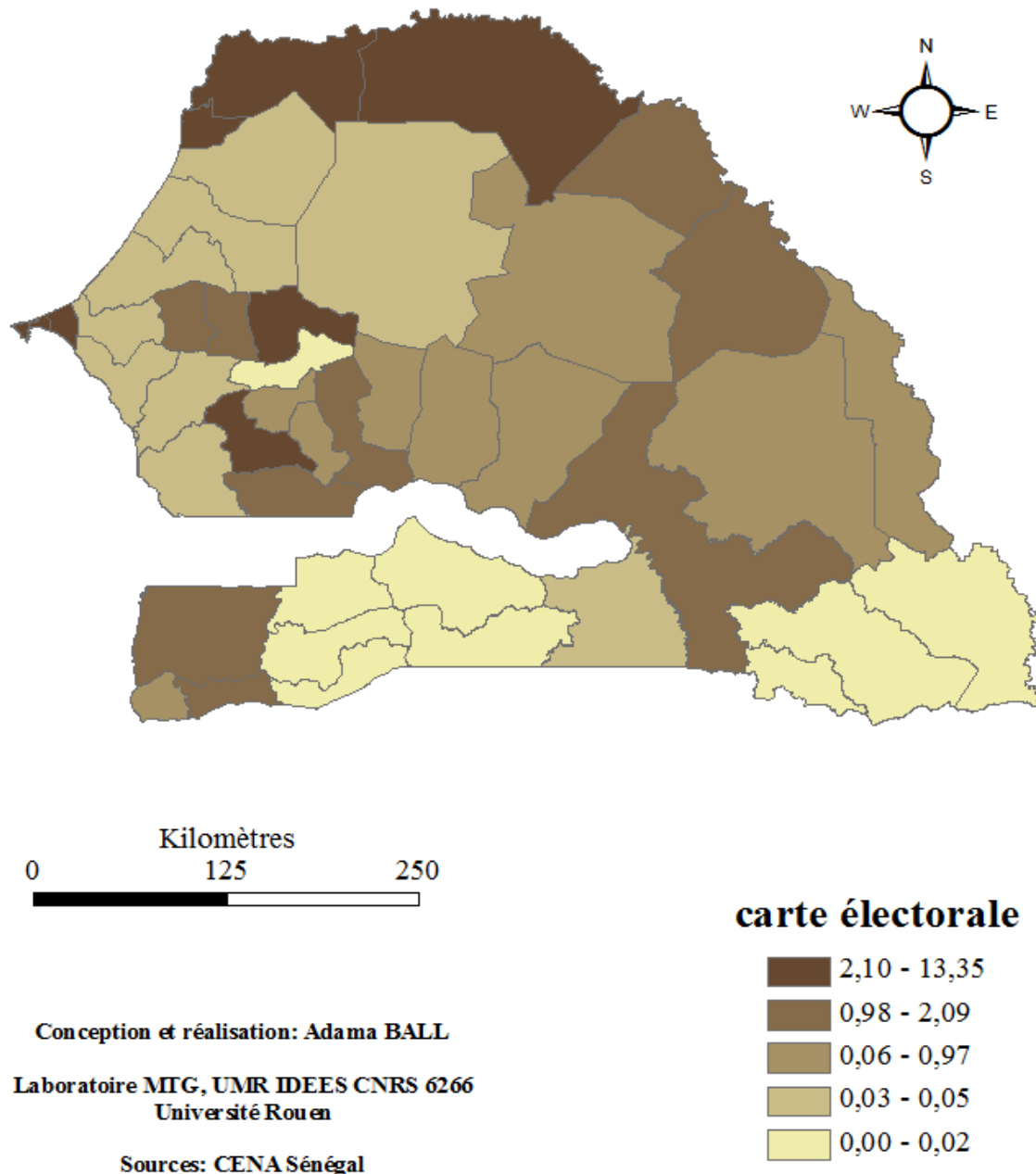
Par ailleurs, il est important de rappeler que cette analyse fonde exclusivement son objectivité sur une démarche scientifique¹ et elle ne tient pas compte des derniers rebondissements qui pourraient intervenir avant la publication de cet article.

Une analyse globale des résultats électoraux (graphique ci-dessous) nous montre que le Président sortant Abdoulaye a perdu près de la moitié de ses électeurs entre 2007 et 2012. Pour rappel, il avait remporté les élections présidentielles de 2007 au premier tour avec près de 55% des suffrages exprimés. Les résultats électoraux de 2012 confirment également la victoire du « vote utile » car 5 des 14 candidats totalisent à eux seuls 94% du vote des sénégalais. Mais, pour mieux comprendre ces résultats, il serait intéressant de procéder à une étude analytique du comportement électoral sénégalais à l'échelle départementale.



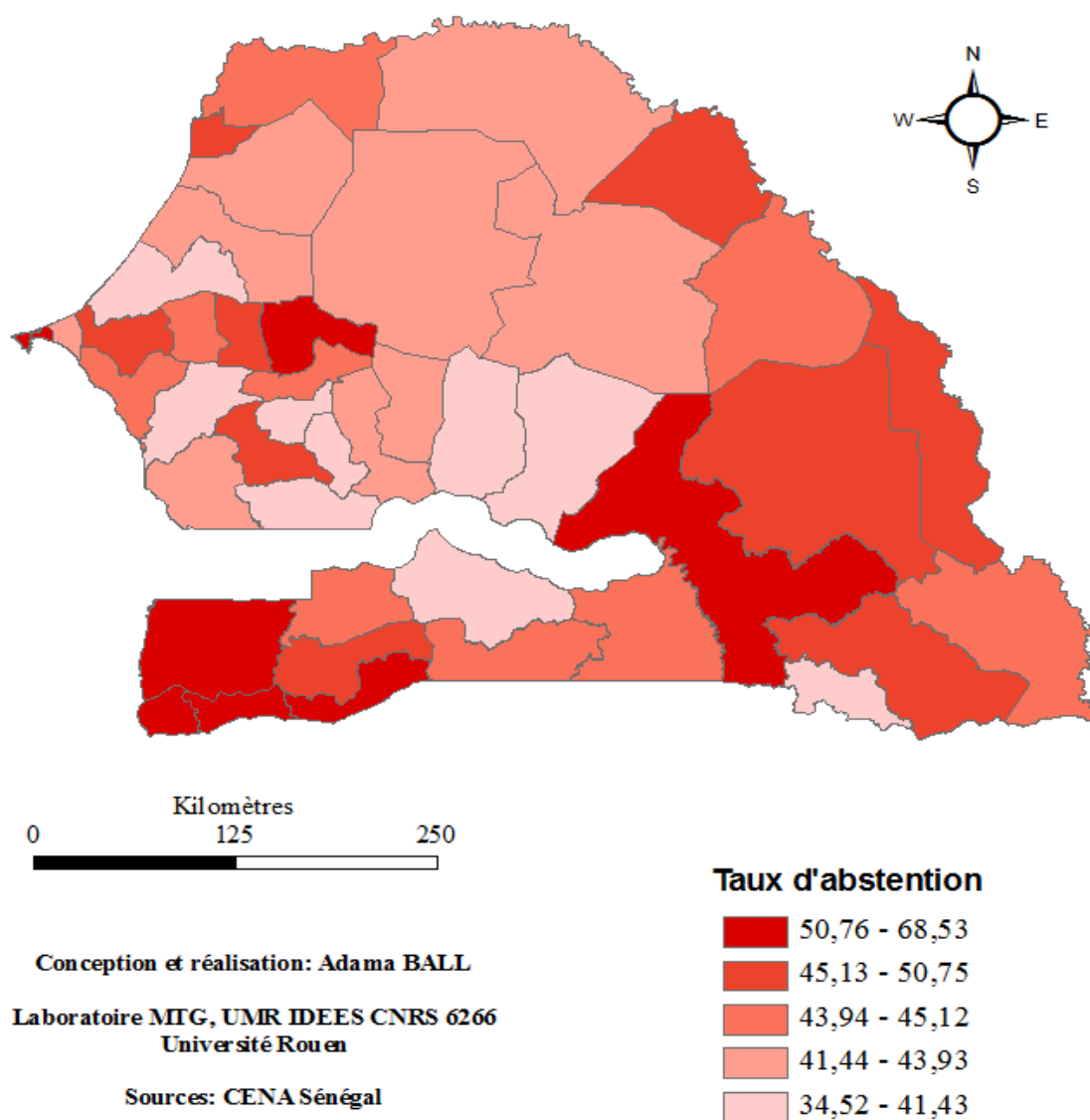
¹ Les données électorales traitées ont été recueillies sur le site de la CENA et complétées par des résultats publiés dans les sites en ligne comme SENEWEB et les différents quotidiens d'informations. En conséquence, toutes les précautions ont été prises en tenant compte d'éventuelles erreurs et insuffisances relevées sur la base de données.

La carte électorale du Sénégal (Le poids du vote urbain)



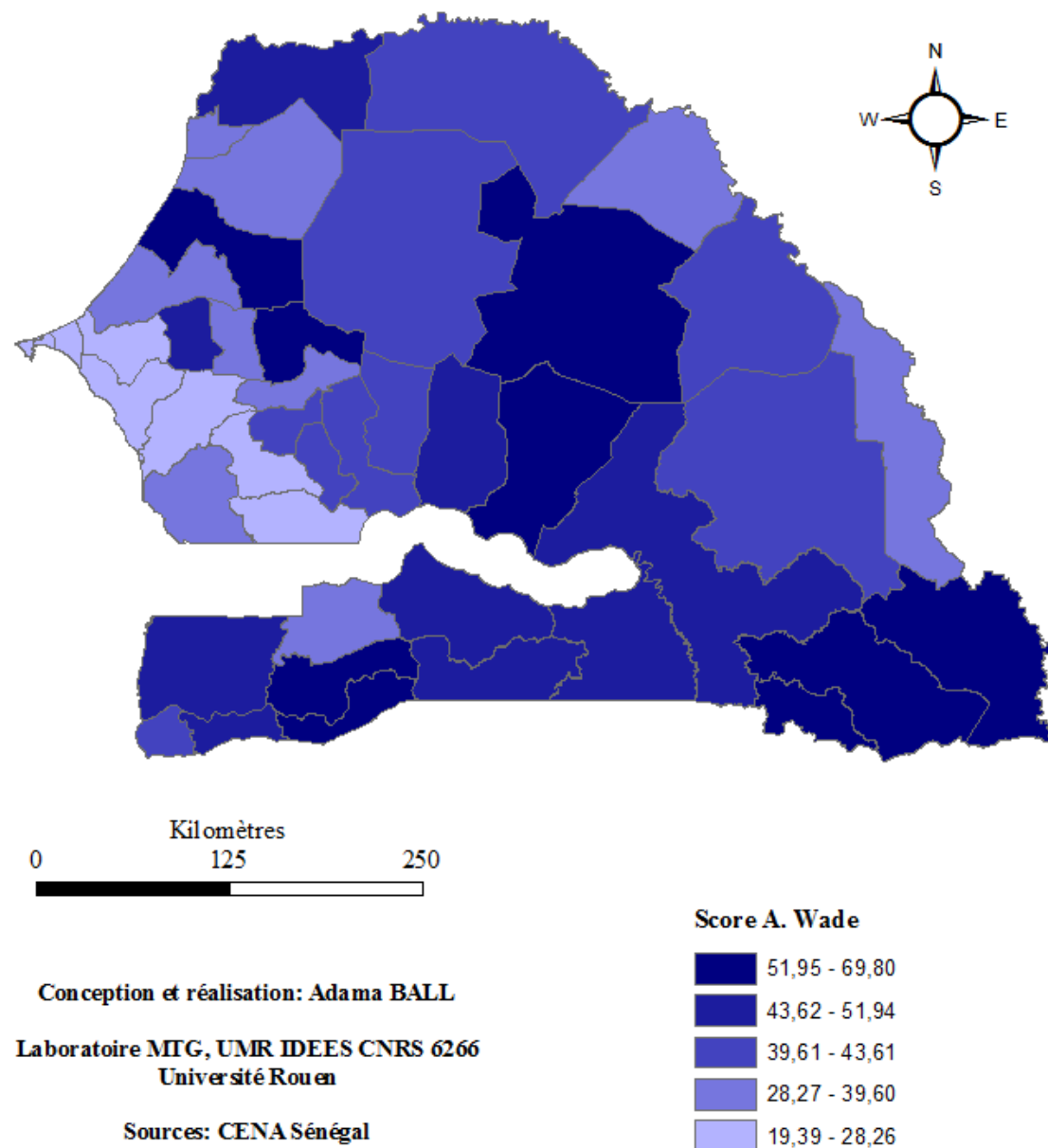
La carte électorale, ci-dessus, nous renseigne que le tiers de l'électorat se concentre dans la région de Dakar. Dans les autres régions, l'essentiel des électeurs habite dans l'ancien bassin arachidier, le long de la vallée du fleuve du Sénégal et l'ouest de la Casamance.

Le taux d'abstention (Une fracture villes-campagnes)



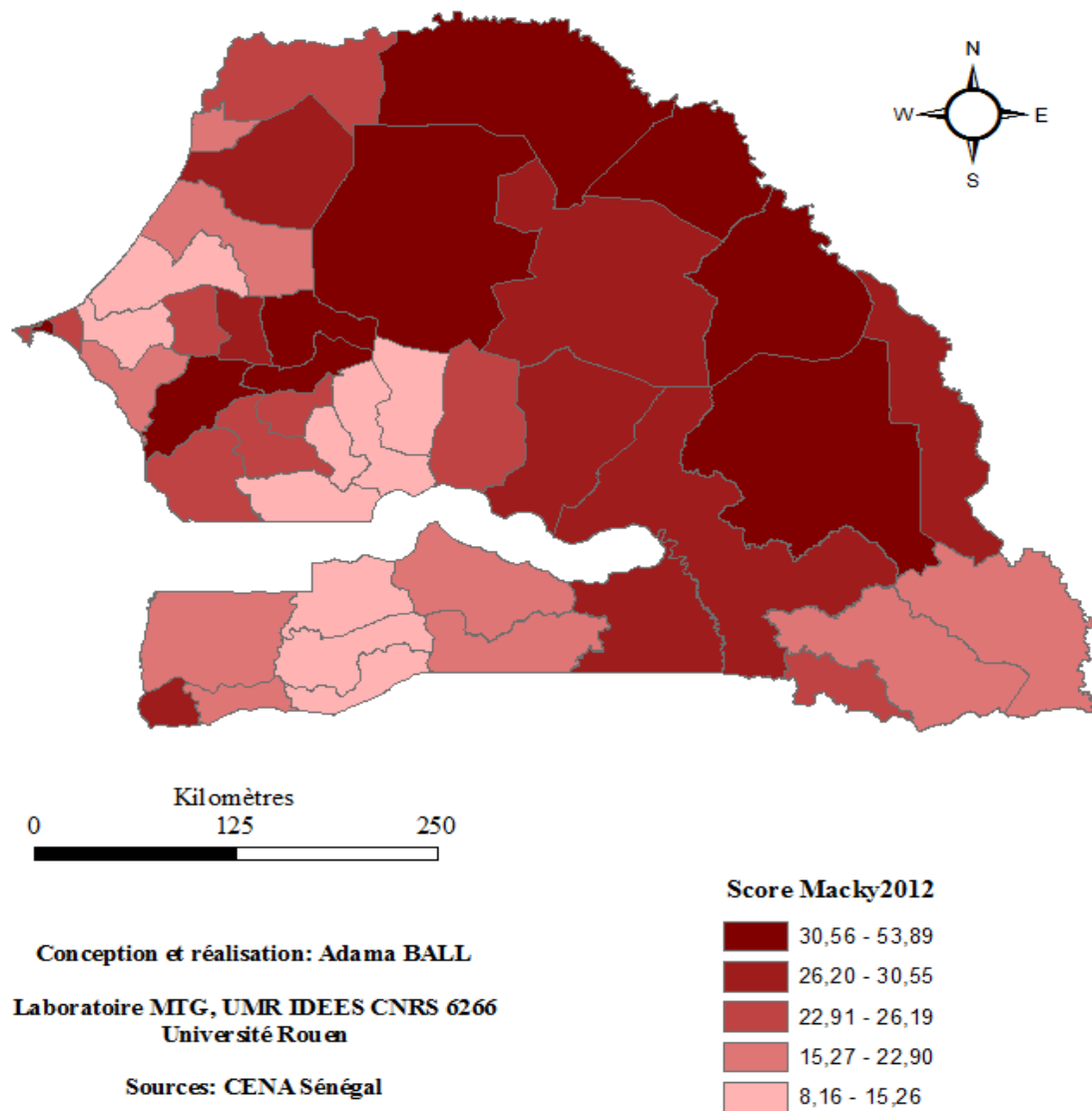
L'analyse de la carte des taux d'abstention confirme une tradition électorale au Sénégal : une abstention urbaine (partie ouest) et une participation rurale relativement appréciable en d'autres termes, l'observation de la carte de la participation électorale corrobore un clivage « urbain-rural » du comportement électoral sénégalais.

Score d'Abdoulaye Wade (Le référendum pour ou contre la candidature de Wade ?)



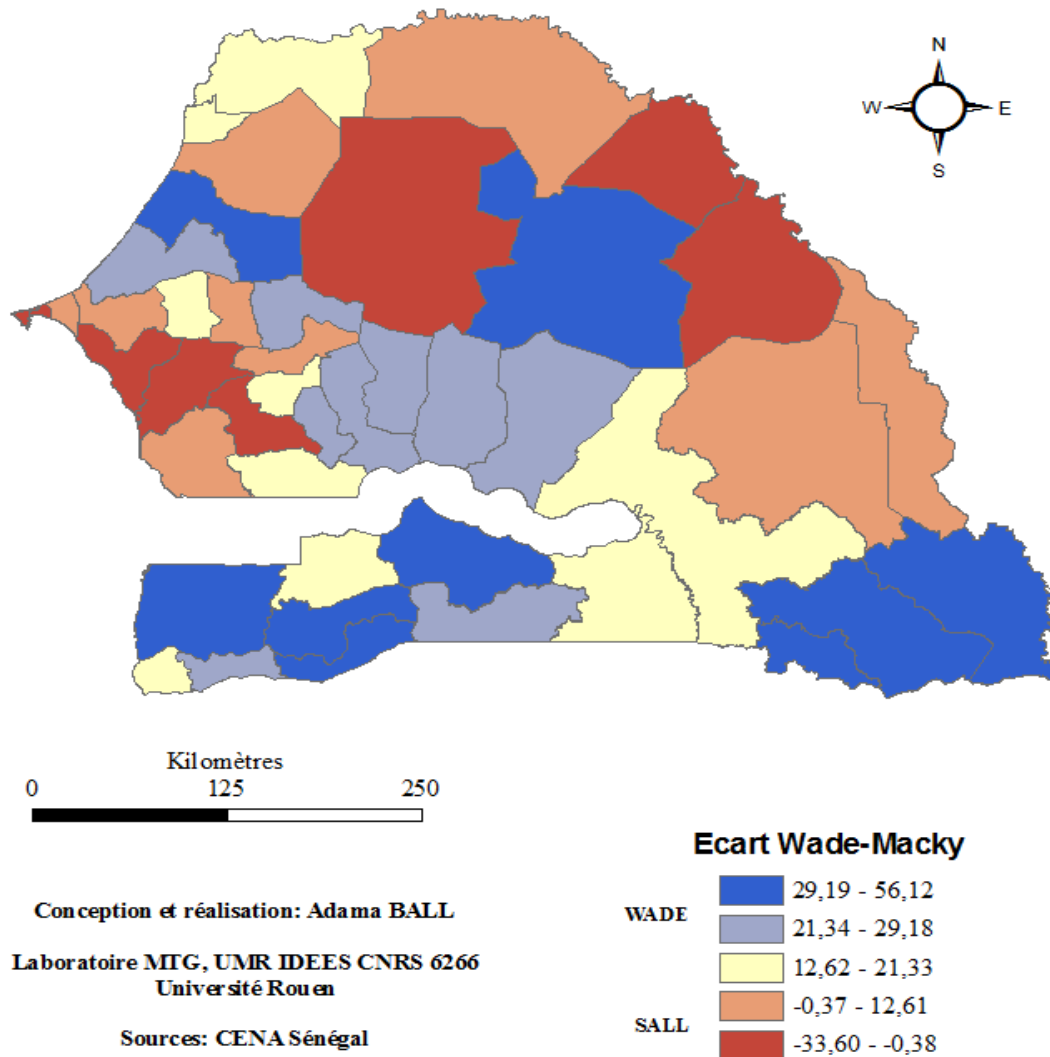
Après trois semaines d'une campagne électorale animée par des manifestations contre la violation de la constitution, le premier tour des élections présidentielles était perçu comme un référendum proposé aux électeurs: pour ou contre la candidature d'Abdoulaye Wade ? Même si le président sortant perd beaucoup de terrain dans les villes (Ouest du Sénégal), toutefois, il gagne dans la majorité des communautés rurales.

Score de Macky SALL (Un parricide prévisible ?)



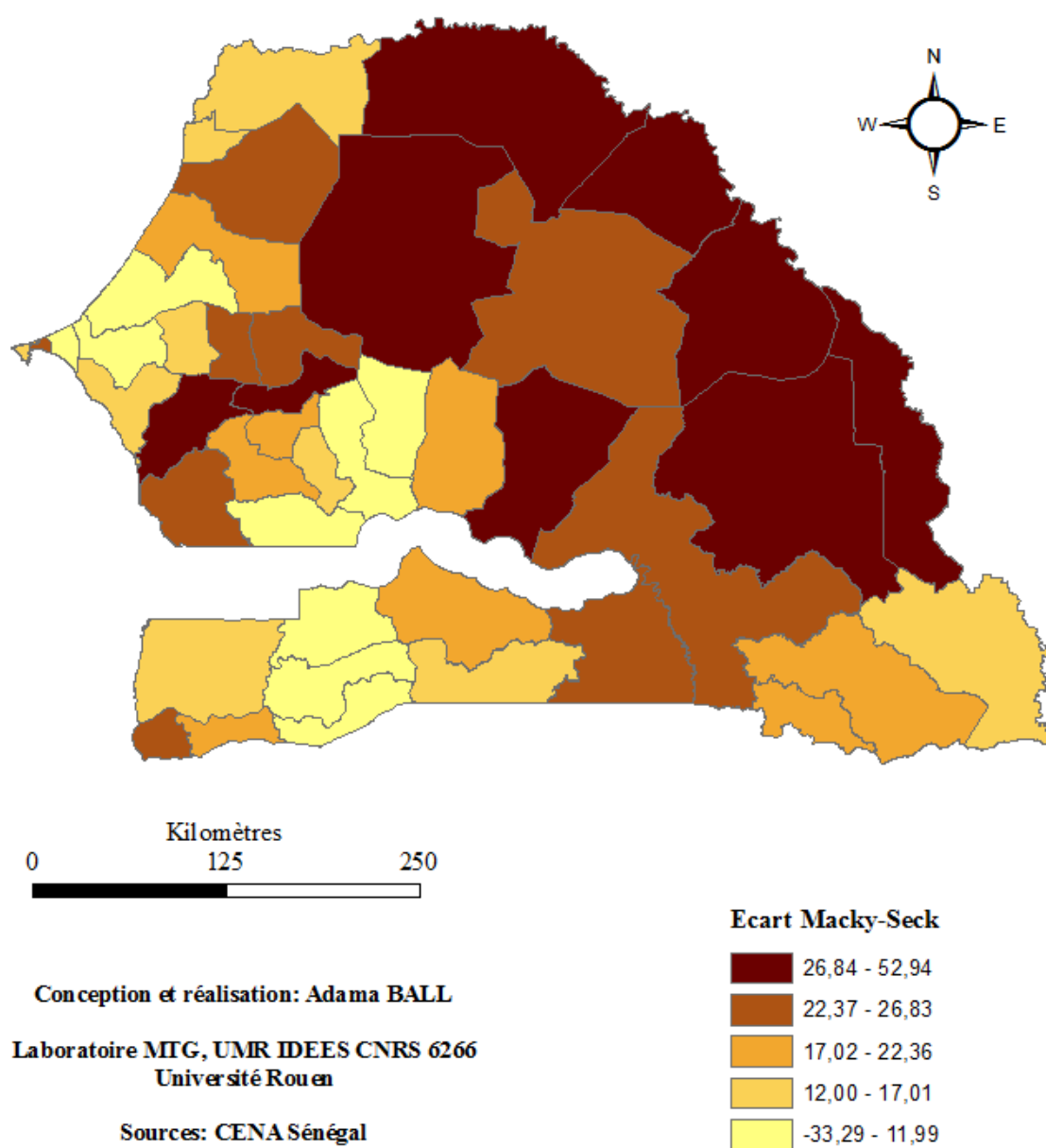
La carte du score de Macky SALL au premier tour nous indique que l'élection présidentielle de 2012 a fait réapparaître la fameuse « bataille des fiefs ». Si Idrissa Seck a remporté Thiès, sa ville natale, Niass le Saloum, Tanor Dieng une grande partie des collectivités locales de la petite côte, Macky Sall quant à lui, en plus de gagner son fief (Fatick), bénéficie d'un « vote communautaire » non négligeable de l'ethnie Haalpoulaar dans le Fouta (Nord du Sénégal).

Ecart Wade-Macky (Infanticide ou parricide ?)



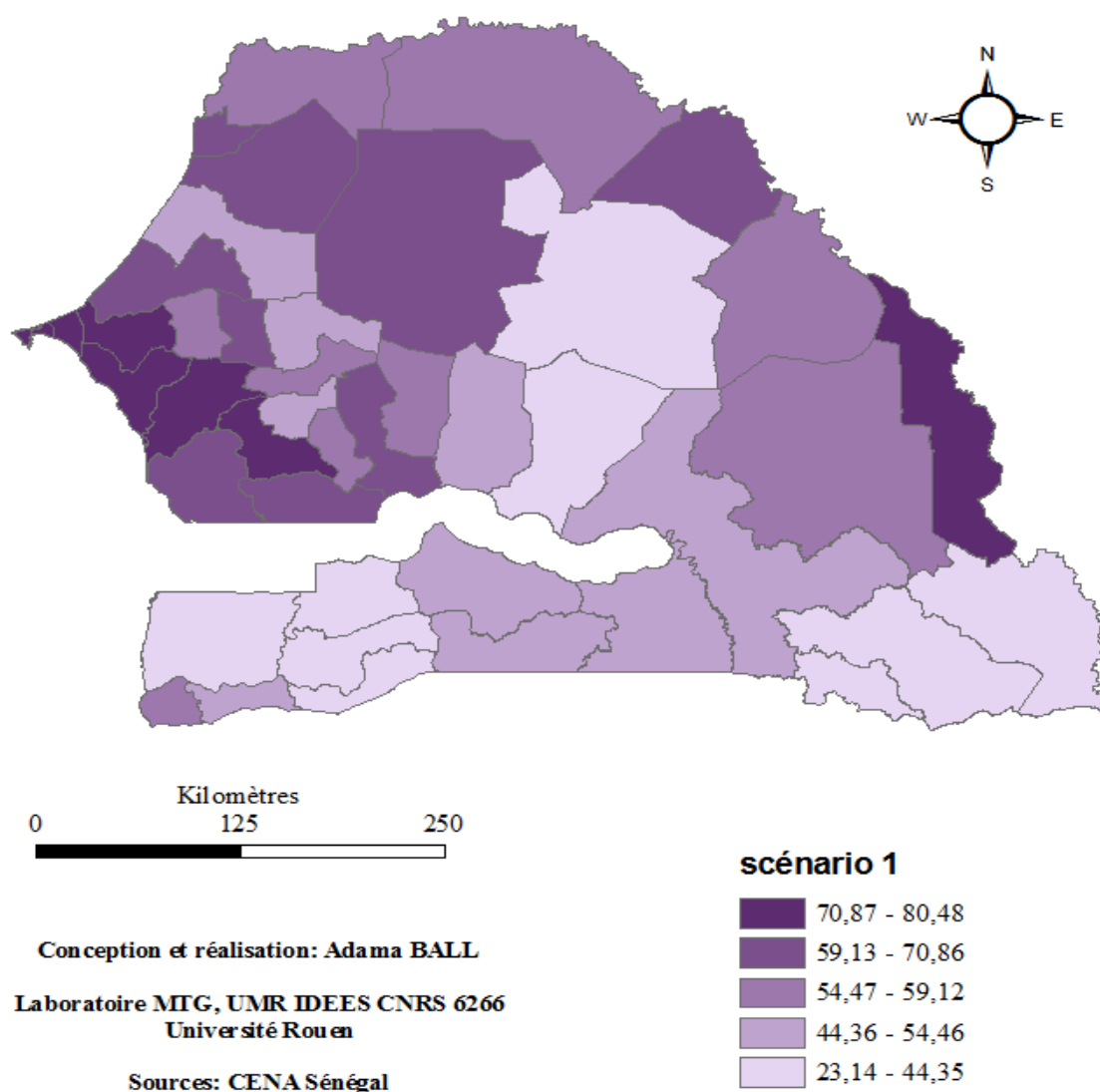
Le principal enseignement à tirer de cette élection présidentielle du 26 février 2012 est la confirmation d'un second tour entre le président sortant Abdoulaye Wade et son ancien premier ministre Macky Sall. Car, à défaut d'une « bataille fratricide » avec Idrissa Seck (carte ci-dessous), le match WADE contre SALL devrait déboucher sur deux possibilités : soit un « infanticide » (une victoire de Wade sur son ex-dauphin), soit un « parricide » (défaite de Wade au second tour).

Ecart Macky-Seck (Seck déchu, Macky couronné !)



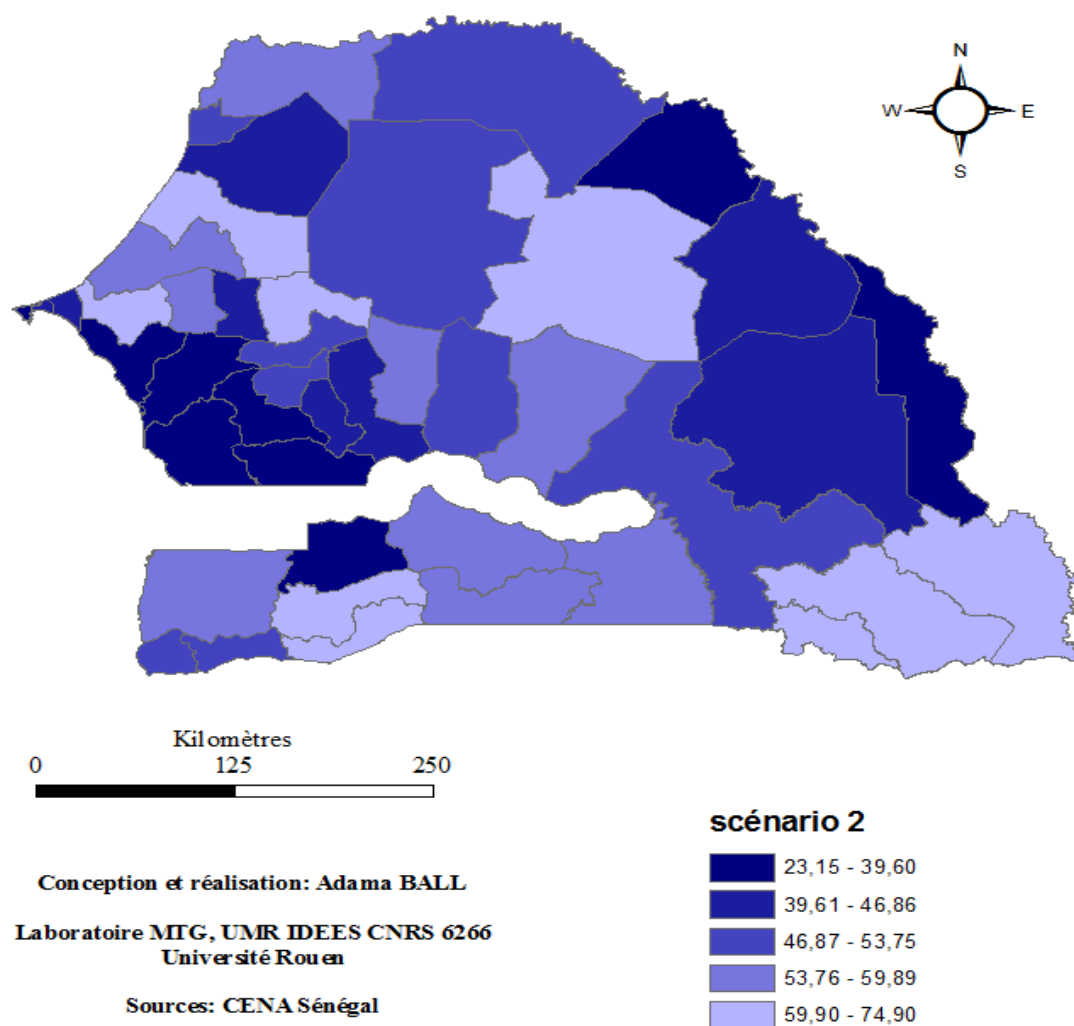
Vers un second tour à trois scénarios?

Scénario 1 pour le second tour (tous contre Wade ?)



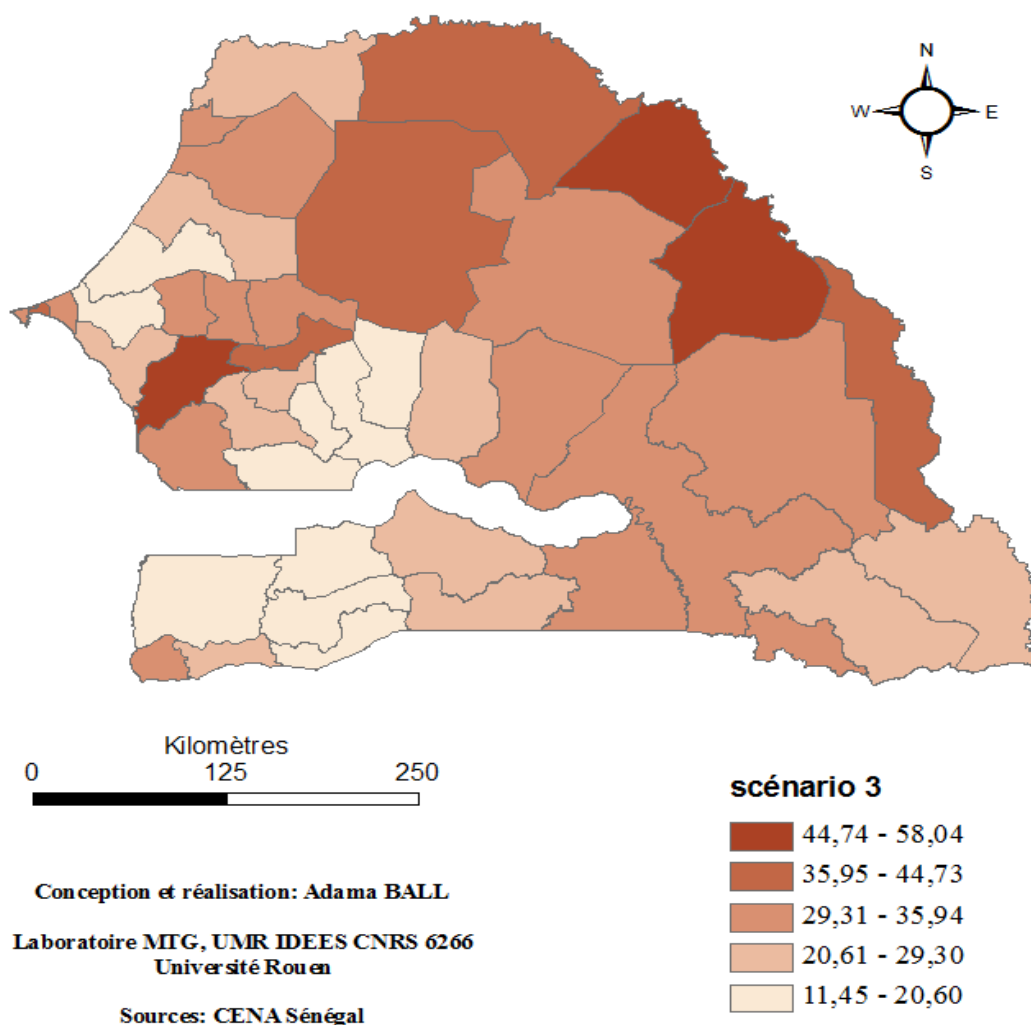
Cette première hypothèse suppose une continuité du M23 au second tour avec un front « anti-Wade » qui favoriserait la mise en place d'une coalition regroupant toutes les sensibilités politiques. Elle tient compte aussi d'une récente signature de Macky Sall de la charte des assises nationales, une réflexion menée par l'opposition contenant une batterie de mesures et de recommandations pour le redressement économique, social et politique du Sénégal.

Scénario 2 pour le second tour (le retour des fils égarés chez le père: cas Seck et Gadio)



Cependant, ce regroupement de tous les partis politiques autour de Macky SALL pour le second tour de l'élection présidentielle serait difficile à réaliser. En effet, dans l'impitoyable guerre des « dauphins », Idrissa Seck n'a toujours pas encore officiellement pardonné Macky SALL d'avoir endossé le costume du chef accusateur devant les députés à l'Assemblée nationale dans l'affaire des chantiers de Thiès. Si cette hypothèse se confirme, SECK et GADIO pourraient être tentés respectivement par un poste de vice-président et de premier ministre en cas de victoire du « vieux » au second tour.

Scénario 3 pour le second tour (macky trahi par le M23)



Le dernier scénario pour le second tour serait une trahison de Macky SALL par le M23 dont les leaders politiques pourraient prononcer un soutien nuancé. Niasse et Tanor, avec des scores qui se rapprochent peuvent abriter le match final entre WADE et SALL en cas de report mécanique de voix.

Toutefois, si cette hypothèse semble moins plausible, c'est parce qu'au-delà d'une décision de soutien, c'est les carrières politiques de Niasse et de Tanor qui seraient en jeu, après le long feuilleton pour la désignation d'un candidat unique pour Benno Siggil Sénégal.

En définitive, une décennie après l'alternance, la probabilité d'un nouveau changement de Président de la République retrace l'itinéraire d'un schéma politique similaire à celui qui prévalait en 2000. Toutefois, entre 2000 et 2012, il y a une différence fondamentale : la bataille se déroule dans une famille et pourrait inéluctablement tourner à un « parricide » ou à un « infanticide ».